

LE P'TIT CANARD salue les promeneurs du dimanche

Le P'tit Canard n'est pas un fan du dimanche. Certes, les travailleurs trouvent, ce jour-là, un repos bien mérité. Les repas du midi sont souvent améliorés. Les desserts, achetés à la pâtisserie du coin, ont une saveur particulière. Mais le dimanche dans nos petites villes, c'est souvent un jour sans fin, sans bruits, nimbé dans une atmosphère cotonneuse. Alors, le P'tit Canard salue ces rares promeneurs qu'il croise dans la Grande-Rue. Comme lui, ils semblent dire que nos dimanches seront bien plus joyeux lorsque les cafés pourront, de nouveau, sortir leurs terrasses...

GRAND FROID SUR LA RÉGION DROUAISE

MARCHÉ DE VERDUN. Des commerçants courageux... Pas facile de tenir une matinée entière par moins trois degrés. Hier matin, à Dreux, au marché de Verdun, les commerçants étaient bien présents, dès six heures, à l'image du poissonnier Omar : « Nous, les poissonniers, on n'a pas le droit d'avoir un chauffage sous notre stand. Sinon, la glace risquerait de fondre. Alors, on enfile trois couches de vêtements ! » Un peu plus loin, Ahmed vend ses toiles cirées : « Les trottoirs sont bien déneigés à Dreux. Mais les personnes âgées ont peur de sortir. Avec un grand froid comme celui-là, on perd 30 % de clientèle par rapport à un dimanche normal ». ■

Dreux → Vivre sa ville

SANTÉ ■ Le centre hospitalier développe un nouveau service de chirurgie dentaire unique en Eure-et-Loir

L'hôpital s'occupe aussi de vos dents

Trois chirurgiens dentistes encouragés par les médecins de l'hôpital vont offrir des soins complémentaires à ceux pratiqués en ville.

Valérie Beaudoin
Twitter @BeaudoinVb

En ville, on parle beaucoup des déserts médicaux, de ces médecins qui sont allés bien au-delà de l'âge de la retraite pour ne pas lâcher leurs patients mais qui finissent bien, un jour, par fermer la porte de leur cabinet.

On parle un peu moins des soins dentaires. Certes, il y a des dentistes à Dreux et dans l'Agglo. Mais, le service qu'offre le centre hospitalier Victor-Jouselin va le remplir. Mahmoud Bendali, Lauriane Filipe et Éric Cohen, vont combler ce vide en travaillant main dans la main avec les praticiens en ville.

Une ambiance favorable pour ce type de projets

L'hôpital de Dreux crée une filière dentaire, unique dans le département : un service de chirurgie avec la possibilité de pratiquer des extractions délicates sous anesthésie locale mais aussi générale.

L'équipe du centre hospitalier ne part pas de zéro puisque la chirurgie dentaire existe au sein du service ORL. Mais, désormais les trois chirurgiens-dentistes et Karine Sérot, leur aide-soignante, lancent un service à part entière et surtout, amené à monter en puissance.



SERVICE. Les praticiens opèrent dans une salle provisoire. Début mars, leur nouveau service sera opérationnel.

L'exemple le plus simple et somme toute courant est celui des dents de sagesse : où aller pour se faire retirer deux voire quatre dents de sagesse parfois difficile à extraire ? Le docteur Mahmoud Bendali a la réponse : « Pour arriver dans ce nouveau service, on va voir son dentiste et c'est lui qui nous envoie les patients qui ont besoin de ce genre d'extractions ». Le docteur Éric Cohen est arrivé, il y a plus de 20 ans, à Gambais et

se souvient qu'à l'époque « il y avait au moins deux dentistes à Dreux qui faisaient ce genre d'opération. Aujourd'hui, plus personne ne le fait. Nous rendons un service aux patients en travaillant en collaboration avec les libéraux ».

Ce nouveau projet est le fruit d'un travail patiemment élaboré. Hugo Montamat, le directeur de l'hôpital se félicite de cette façon de travailler : « Nous montons les projets brique par

brique en nous assurant que les fondations soient solides et que chaque brique est sa place ».

Les trois chirurgiens qui intervenaient tous plus ou moins à l'hôpital de Dreux, vont maintenant y consacrer la majeure partie de leur temps.

S'ils acceptent de franchir le pas et se lancer dans l'aventure drouaise, c'est aussi parce que l'ambiance de l'hôpital les conforte dans leur choix. Ils évoquent « les performances du

REPÈRES

Une équipe. La chirurgie dentaire est assurée par trois professionnels complémentaires. Mahmoud Bendali qui assure la chirurgie sous anesthésie locale ou générale. Éric Cohen qui assure les consultations et chirurgies pour un public souffrant de handicap ou de dépendance. Lauriane Filipe, pédiodontiste, qui intervient auprès d'enfants en échec de soins.

Des locaux. Un espace dédié doit être aménagé pour accueillir deux salles de soins, deux bureaux et une salle de radiologie. Tout sera prêt début mars. Plus tard, un scanner dédié viendra compléter le matériel mis à disposition du service.

Un budget. L'hôpital investit 200.000 € pour les travaux et l'équipement de ce service. Il s'agit d'un autofinancement.

Pour y avoir accès. Ce sont les dentistes de ville voire les médecins traitants qui orientent leurs patients vers ce service de chirurgie. Les urgences peuvent également orienter un patient vers ce service.

service ORL du docteur Pappillon, le soutien du docteur Hamid Akhadari, chef du pôle anesthésie et de l'appui du docteur Talal Abdel-Kader », à la fois chirurgien à l'hôpital mais aussi élu à l'Agglo du Pays de Dreux pour laquelle il planche sur un projet médical d'envergure. Ce nouveau service dentaire est une première réponse. ■

Des soins très particuliers qui ne sont rendus nulle part ailleurs

Pas question pour les docteurs Bendali, Cohen ou Filipe de s'inscrire dans une logique de concurrence avec les dentistes en ville.

Ils ont chacun des spécialités très différentes et complémentaires des soins proposés par leurs confrères libéraux. Mahmoud Bendali est expert en extractions compliquées qui nécessitent des anesthésies générales.

Éric Cohen propose des soins dentaires à des patients qui sont en situation de handicap ou à des personnes âgées dépendantes.

Enfin, Lauriane Filipe se pen-



ÉQUIPE. Le directeur et son adjoint peuvent compter sur les trois chirurgiens dentistes très motivés par l'ambiance de l'hôpital.

che sur les enfants de moins de 10 ans qui « sont en échec de soins ». Il s'agit d'enfants dont la santé et surtout le comportement ne permettent pas de se faire soigner dans un cabinet dentaire conventionnel.

« Ces enfants me sont d'ailleurs adressés par mes confrères des cabinets de ville. Ce sont des enfants très anxieux, par exemple, ou qui ont été privés de soins dont l'état nécessite une intervention lourde ». Lauriane Filipe les reçoit, les soigne et les remet entre les mains de leur dentiste de ville, une fois les difficultés surmon-

tées. Elle fait, en quelque sorte, de la réinsertion.

L'idée du directeur de l'hôpital et son équipe est d'aller toujours plus loin. Une ambition que Mahmoud Bendali partage puisqu'il évoque la possibilité d'étendre l'offre de soins à « l'implantologie dentaire et la possibilité de répondre à l'urgence dentaire ».

Autant de projets et d'excellence qui font dire à Éric Cohen et Lauriane Filipe que l'hôpital de Dreux est non seulement capable d'attirer des patients. Mais aussi, des médecins et des étudiants. ■